from the nstu president

And then, it was December

And then, it was December. At a time when many Canadians are planning for holiday celebrations, teachers in Nova Scotia are watching our current round of collective bargaining.

After the last round, filled with conflict and controversy, you have shown remarkable solidarity. You overwhelmingly participated in the preparation of our asking package. NSTU members submitted more than triple the input we received prior to the last round of talks.

You have turned to one another and your leadership with questions and discussions on our process rather than to social media. This has helped rebuild a shattered trust and establish an atmosphere of good faith in bargaining, something that is almost totally absent from labour relations for teachers in Canada right now.

You've done this with tremendous courage and principle. It would have been easy to hold the last round against the employer and pick up where the last round came apart. You have been leaders in putting your best foot forward after such darkness, and I salute you for it.

At the same time, we are watching a wave of chaos wash over our teacher siblings in Ontario. Premier Ford's regressive policy and funding cuts have set public education back decades in a matter of months. Ontario's Elementary and Secondary teacher unions have begun job action, and its Catholic and Francophone teachers appear to be close to that point as well. Ontario could be looking at the widest interruption to schools since the mid 90s under Mike Harris.

In British Columbia, our siblings hoped that a change in government meant a change in willingness to addressing chronic underfunding and desperate teacher shortages through wage improvement and tangible recruitment and retention initiatives. Instead, John Horgan's NDP government has effectively carried forward the previous Liberal government's positions and are insisting on massive concessions on the Supreme Court of Canada ordered remedy it took 14 years to win.

In Alberta, Jason Kenney's UCP majority has legislated a hostile takeover of the Alberta Teachers' Pension fund (15 billion in assets) and handed itself the power to use up to 10 per cent of the plan's funds as discretionary spending each year. It has commissioned sham "expert panels" like the one that gave us the Freeman Report. It has resulted

continued on page2

Et puis, on est déjà en décembre

Et puis, on est déjà en décembre. À un moment où de nombreux Canadiens se préparent pour les célébrations du temps des Fêtes, les enseignants de la Nouvelle-Écosse observent leur ronde de négociations collectives en cours.

À l'issue du dernier cycle de négociations, chargé de conflits et de controverses, vous avez fait preuve d'une remarquable solidarité. Vous avez participé massivement à la préparation de notre cahier de revendications. Les membres du NSTU ont soumis plus de trois fois le nombre de suggestions que nous avions reçues avant les dernières négociations.

Vous vous êtes tournés vers vos collègues et vos dirigeants pour poser des questions et entamer des discussions au sujet de notre processus plutôt que vers les médias sociaux. Cela a contribué à restaurer la confiance qui avait été ébranlée et à établir un climat de bonne foi pour les négociations, ce qui est presque totalement absent des relations du travail pour les enseignants au Canada à l'heure actuelle.

Vous avez fait cela avec beaucoup de courage et de principes. Il aurait été facile d'en vouloir à l'employeur à cause de la dernière ronde de négociations et de reprendre là où la dernière ronde de négociations avait échoué. Vous vous êtes posés en chefs de file afin de repartir du bon pied après ces temps si sombres, et je vous en félicite.

En même temps, nous assistons à la vague de chaos qui s'abat sur nos frères et sœurs enseignants en Ontario. La politique régressive et les réductions budgétaires du premier ministre Ford ont fait reculer l'éducation publique de plusieurs décennies en l'espace de quelques mois. Les syndicats d'enseignants des écoles élémentaires et secondaires de l'Ontario ont commencé à recourir à des moyens de pression au travail, et les enseignants des écoles catholiques et francophones semblent en être presque au même point. L'Ontario pourrait être confronté à la plus grande interruption des classes depuis le milieu des années 90, sous le gouvernement de Mike Harris.

En Colombie-Britannique, nos frères et sœurs espéraient qu'un changement de gouvernement signifierait une volonté nouvelle de s'attaquer au sous-financement chronique et à l'extrême pénurie d'enseignants au moyen d'une amélioration des salaires et d'initiatives concrètes de recrutement et de maintien des effectifs. Au lieu de cela, le gouvernement néo-

continued on page2

continued from page 1

in hundreds of layoffs in the middle of the school year that will force teacherless class groups to be redistributed to other classrooms. Kenney has legislated a wage rollback for teachers and curbed the powers of arbitrators to render decisions and hold the government to account.

In Saskatchewan, Premier Scott Moe refuses to bargain fairly and is attempting to force class size and composition onto a side table without any decision making or spending authority to limit collective bargaining to issues of salary and compensation. Our STF siblings have taken their entire asking package public to demonstrate their solidarity to see language that ensures funding and supports for teachers and students is entrenched within a collective agreement that holds all governments to account. Ballooning class sizes, lack of inclusive supports and violence in schools are front and center in the media as they struggle to realize needed change through negotiations.

In Manitoba, Premier Brian Pallister's newly minted majority government has wiped out interest arbitration as the dispute resolution mechanism for teachers who don't have the right to strike, "coincidentally" as teachers prepare for collective bargaining. Manitoba has its own Bill 148 that imposes a wage pattern on public sector workers, and Dr. Avis Glaze (everyone's favourite "independent" consultant) is leading a process that threatens to wipe out elected school boards and force principals from the Manitoba Teachers' Society.

At the same time, news from a Maritime neighbour offers some hope. The PEI government announced early this month that it's beginning the process of reinstating an elected school board for English-language schools, which were dissolved in 2012. The positive relationship between the Prince Edward Island Teachers' Federation and the newly formed government is showing the rest of Canada how positive change can happen when both sides work together.

As this issue of *The Teacher* gets published online, we remain concerned about Government's refusal to comply with the recent arbitration award which returns school psychologists, speech language pathologists and social workers to the NSTU fold. We are taking legal action to compel the Government to do the right thing for these specialists. Government needs to do the right thing for them—for all teachers—because we are an integrated team of educators providing expertise for the whole system.

On behalf of your negotiating team and provincial executive, we remain committed to bargaining in a free, fair and reasonable way. Your faith, courage and solidarity have created a window for our ongoing negotiations to result in a collective agreement both sides can feel good about.

continued on page3

continued from page 1

démocrate de John Horgan a en fait retenu les positions du précédent gouvernement libéral et insiste sur des concessions massives au sujet du recours ordonné par la Cour suprême du Canada, qu'il a fallu 14 ans pour obtenir.

En Alberta, le gouvernement majoritaire du United Conservative Party (parti conservateur unifié) de Jason Kenney a adopté une loi qui revient à une prise de contrôle hostile de la caisse de retraite des enseignants de l'Alberta (15 milliards de dollars d'actif) et s'est arrogé le pouvoir d'utiliser jusqu'à 10 % des fonds de la caisse de retraite pour dépenser à sa guise chaque année. Il a donné pouvoir à de faux « comités d'experts » comme celui qui nous a donné le rapport Freeman. Cela a entraîné des centaines de mises à pied en plein milieu de l'année scolaire, ce qui va obliger à redistribuer les élèves des classes privées d'enseignants dans d'autres salles de classe. M. Kenney a légiféré en faveur d'une réduction des salaires des enseignants et a restreint le pouvoir des arbitres de rendre des décisions et de demander au gouvernement de rendre des comptes.

En Saskatchewan, le premier ministre Scott Moe refuse de négocier loyalement et tente de reléguer les questions de la taille et de la composition des classes à un comité secondaire sans aucun pouvoir de prendre des décisions ou d'engager des dépenses afin de limiter les négociations collectives aux questions de salaire et de rémunération. Nos frères et sœurs de la Saskatchewan Teachers Federation (fédération des enseignants de la Saskatchewan) ont rendu public leur cahier de revendications complet pour manifester leur solidarité afin que le financement et les soutiens destinés aux enseignants et aux élèves soient enchâssés clairement dans le texte d'une convention collective qui oblige tous les gouvernements à rendre des comptes. L'explosion de la taille des classes, le manque de soutien à l'inclusion et la violence dans les écoles font la une des médias tandis que les enseignants s'efforcent d'apporter les changements nécessaires par le biais des négociations.

Au Manitoba, le gouvernement majoritaire récemment formé du premier ministre Brian Pallister a éliminé l'arbitrage de différents comme mécanisme de règlement des conflits pour les enseignants qui n'ont par ailleurs pas le droit de grève, « par pure coïncidence » alors que les enseignants se préparent à la négociation collective. Le Manitoba a son propre projet de loi 148 qui impose une structure salariale aux employés du secteur public, et Mme Avis Glaze (la consultante « indépendante » favorite de tous) dirige un processus qui menace d'éliminer les conseils scolaires élus et de forcer les directeurs d'école à quitter la Manitoba Teachers Society (société des enseignants du Manitoba).

En même temps, les nouvelles issues d'un de nos voisins des Maritimes offrent une lueur d'espoir. Le gouvernement

continued on page3

continued from page 2

With the days counting down to the holidays, may yours be calm and bright. From my family to yours, may your break be filled with peace, rest and good will.

All my best,

Paul

continued from page 2

de l'Île-du-Prince-Édouard a annoncé au début du mois qu'il amorçait le processus de rétablissement d'un conseil scolaire élu pour les écoles de langue anglaise, conseil qui avait été dissous en 2012. Les relations constructives entre la Prince Edward Island Teachers' Federation (fédération des enseignants de l'Île-du-Prince-Édouard) et le nouveau gouvernement démontrent au reste du Canada comment il est possible d'apporter des changements positifs lorsque les deux parties travaillent ensemble.

Au moment de la publication en ligne de ce numéro du magazine *The Teacher*, nous restons préoccupés par le refus du gouvernement de se conformer à la récente décision arbitrale qui ordonne le retour des psychologues, des orthophonistes et des travailleurs sociaux des écoles au sein du NSTU. Nous intentons actuellement une poursuite en justice pour obliger le gouvernement à prendre la décision correcte pour ces spécialistes. Le gouvernement doit faire ce qu'il faut pour eux, pour tous les enseignants, parce que nous sommes une équipe intégrée d'éducateurs qui fournissent une expertise à l'ensemble du système.

Au nom de votre équipe de négociation et de votre Comité exécutif provincial, je vous assure que nous restons déterminés à négocier d'une manière libre, juste et raisonnable. Votre confiance, votre courage et votre solidarité ont permis d'entrevoir la possibilité que les négociations en cours aboutissent à une convention collective dont les deux parties peuvent se féliciter.

Puisque nous sommes à l'approche des fêtes, je souhaite que les vôtres soient paisibles et lumineuses. De ma famille à la vôtre, j'espère que vous passerez des congés remplis de paix, de repos et de bonne volonté.

Cordialement,

Paul